



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

L'adjudant-chef Roger Vandenberghe, « le meilleur soldat d'Indochine »

Roger Vandenberghe, né en 1927, est pupille de l'assistance publique. Pendant la deuxième guerre mondiale, il s'engage d'abord dans le corps franc Pomiès (Forces françaises de l'intérieur), intégré par la suite à la Première Armée du général de Lattre de Tassigny. Les deux soldats se retrouveront en Indochine dans les années 1950.

Roger n'a que 16 ans, quand, au cours d'un accrochage, il ramène un éclaireur blessé, ce qui lui vaudra sa première croix de Guerre.

Volontaire pour l'Indochine, il reçoit une première citation 12 jours après son arrivée, puis est blessé quelques mois plus tard (2ème citation). Nommé sergent en 1948, il commande une section de partisans et innove avec « le combat de nuit », à savoir monter des embuscades sur les arrières du Viet-Minh pour créer un climat d'insécurité. Le 1er septembre 1950, il est promu adjudant à titre exceptionnel à 23 ans et placé à la tête du Commando 24 « Tigres Noirs » qui prend pour devise « *Plutôt la mort que la honte* ». Il fait peur aux soldats Viet-Minh, qui mettent sa tête à prix. Il relève le défi en se constituant prisonnier pour toucher la récompense et, par la même occasion, anéantit le quartier Viet-Minh. Le 11 mai 1951, Vandenberghe participe avec son commando à une prise d'armes à Phu-Ly (Tonkin). Le général de Lattre, commandant en chef en Indochine, le voit

et demande au lieutenant Bernard de Lattre, son fils unique, présent à ses côtés : « *Dis-moi, Bernard, quel est cet escogriffe qui me fixe du regard ?* »

Bernard lui répond : « *Entre le Day et le Fleuve Rouge, tout le monde le connaît, c'est Vandenberghe* ». Au cours de la bataille du Day, le lieutenant de Lattre est tué. Le colonel Gambiez envoie alors le Commando 24 réoccuper la position et récupérer son corps, afin qu'il ne tombe aux mains de l'ennemi. Au cours de cette opération, Vandenberghe est blessé. Le général de Lattre, terrassé par la douleur, se rend à l'hôpital et, devant un parterre de journalistes accourus en hâte, décore Vandenberghe une fois de plus. Puis, il se tourne vers les journalistes et dit ces simples mots : « *Messieurs, vous avez devant vous le meilleur soldat d'Indochine* ». En trois ans à la tête de son commando, il inflige à l'ennemi autant de pertes qu'une division d'infanterie. Fin 1951, Vandenberghe est nommé adjudant-chef lors

d'une prise d'armes à Hoa Binh. Le général de Lattre s'adresse à lui : « *J'ai envoyé une proposition te concernant pour le grade de sous-lieutenant et une proposition pour le grade d'officier de la Légion d'Honneur* ». Pour fêter toutes ces bonnes nouvelles, Vandenberghe donne la permission de nuit à tout son commando. Dans son euphorie, il ne remarque pas que Khoï, un partisan rallié, d'habitude si pressé de partir, a demandé à remplacer le chef de poste. Vers minuit, c'est le drame. Vandenberghe est assassiné pendant son sommeil par Khoï.

Vandenberghe et De Lattre sont morts à quelques jours près, début 1952, De Lattre n'étant plus là pour tenir ses promesses, les hautes autorités militaires n'ont pas jugé utile de les confirmer... même à titre posthume !

Daniel Gyre, président de la section de Cestas et des Graves

Huit fois blessé, Roger Vandenberghe a été adjudant-chef à 24 ans. Titulaire de la Médaille militaire, de la croix de Guerre 1939-1945 (une citation) et de la croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieures (14 citations, dont 6 avec palmes), il était chevalier de la Légion d'Honneur. Mais, pour lui, sa plus belle récompense fut l'éloge du général d'armée Jean de Lattre de Tassigny.

